

DOSSIER DE PRESSE

BAROUDEURS DU CHRIST 東

FILM DOCUMENTAIRE 90 MIN - CINÉMA

“POUR QU’ILS SACHENT
COMBIEN ILS SONT AIMÉS”

PAR LE RÉALISATEUR
DU FILM **SACERDOCE**, DAMIEN BOYER

SUR LA RADICALITÉ DE LA MISSION
AU CINÉMA LE 5 NOVEMBRE 2025



Synopsis

On les croyait disparus, relégués aux pages sombres de l'histoire coloniale. Pourtant, ils sont là, besace et Bible en main, dans un tout autre genre. Une nouvelle génération de missionnaires perdue, insoupçonnée.

Ce film révèle des prêtres portés par une foi ardente et une profonde rage de vivre, que certains appellent : **"Les Baroudeurs du Christ"**. Loin des clichés d'antan, ils impressionnent par leur courage, leur dévouement et leur humanité bouleversante. Mais plus encore, ils rayonnent d'une joie contagieuse, celle d'une vie offerte sans réserve. Leur mission ? Partir sans retour, dans un pays qu'ils n'ont pas choisi. **Aimer, servir, partager, rire et pleurer avec ceux qu'ils rejoignent.**

Ont-ils bien mesuré la difficulté d'épouser totalement une nouvelle culture, une nouvelle manière de penser, une nouvelle langue ? Seront-ils capables de tenir leur engagement toute leur vie ?

Ils n'étaient pas destinés à ces chemins-là. Certains avaient leur vie tracée, d'autres bâtissaient des carrières solides. Et pourtant, un jour, l'appel s'est imposé, irrévocable. Ils ont tout quitté, non pour fuir, mais pour s'ancrer ailleurs, dans des réalités brutales et oubliées.





Dans les ruelles écrasées de chaleur de Calcutta, un centre résonne à nouveau de rires et de cris d'enfants. Plus loin, sur les eaux silencieuses du Cambodge, une présence discrète tente d'apaiser les blessures d'un passé encore brûlant. À la lisière d'un pays peuplé d'ombres, des silhouettes discrètes franchissent la frontière nord-coréenne, guidées par une main tendue. Au cœur d'une recyclerie taïwanaise, des âmes marquées au fer rouge trouvent, contre toute attente, un regard qui ne les condamne plus. Et dans un village reculé de Madagascar, une fresque prend vie sous les doigts hésitants d'enfants, pour révéler la beauté au travers de l'art et des talents de chacun.

Depuis 1658, ces prêtres des Missions Étrangères de Paris se succèdent au service des peuples d'Asie et de l'Océan Indien, et s'inscrivent dans une tradition qui dépasse les époques et les modes.

Dans leur mission, les difficultés sont aussi bien intérieures qu'extérieures : impulsivité, blessures personnelles, solitude, barrière de la langue, pression politique... Malgré ces obstacles, ils se donnent avec tout ce qu'ils sont et mènent chacun leur mission avec leur propre originalité.

Ils ne sont ni héros ni martyrs. Juste des hommes qui ont choisi de se fondre dans l'autre, jusqu'à s'y perdre. De tout donner pour ceux que Dieu aime et que le monde a oubliés.

Un film vibrant, qui parle d'absolu, d'engagement total, d'exaltation, qui résonne dans nos cœurs en quête de sens.

“Allez leur dire combien ils sont aimés”

La mission, ça existe encore ?



Nous pensons que la mission appartient au passé : à une époque où l'Église avançait, trop souvent, main dans la main avec le colonialisme. Cette histoire douloureuse a laissé des traces. La Bible et le glaive ont longtemps été associés, et cette mémoire pèse encore sur le mot même de « missionnaire ».

Mais aujourd'hui, la mission se réinvente. L'urgence de ce message d'amour demeure. Ce qui change, c'est la manière. De nouveaux missionnaires, loin des images d'Épinal, se lèvent chaque jour. Ils ne viennent plus « convertir », mais rencontrer. **Ils ne dominent pas, ils servent. Ils se donnent jusqu'à se perdre pour annoncer aux délaissés combien ils sont aimés, souvent maladroitement, mais toujours avec amour**

Ces hommes vivent dans des lieux souvent oubliés du monde, des jungles cambodgiennes aux *slums* de Calcutta. Ils s'immergent dans des cultures qui ne sont pas les leurs, non pour les transformer, mais pour les comprendre de l'intérieur. Malgré les nombreux défis que représentent la solitude, l'incompréhension, la sensation de ne rien accomplir, ils continuent d'essayer d'épouser les rythmes, les langues, les douleurs et les espérances des peuples qu'ils rejoignent.

Leur foi ne se traduit pas d'abord en mots, mais en gestes : soigner, écouter, consoler, vivre simplement avec.

Ils ne portent pas une civilisation, mais une conviction : l'amour du Christ est pour tous. Cette nouvelle mission n'efface pas le passé, mais elle tente de le réparer. Elle ne cherche pas à convaincre, mais à aimer. Une mission qui existe encore parce qu'elle a su changer pour rester fidèle à ce qu'elle doit être : un don de soi total et drastique.

Le film sur ces “hommes à part” a quatre objectifs :

1. Réveiller l'élan missionnaire

Le film rappelle que la mission est un appel universel, et toujours actuel. En montrant des hommes qui se donnent sans réserve pour annoncer l'amour de Dieu, *Baroudeurs du Christ* interpelle chacun : si eux vont jusqu'au bout du monde pour ce message, c'est bien qu'il porte une urgence que nous avons peut-être banalisée. Quelle est donc ma place ? À quoi suis-je appelé ? Ce film est une invitation claire à se mobiliser personnellement, et à redécouvrir la beauté de l'annonce de l'Évangile aujourd'hui.

2. Répondre à la quête de sens et d'aventure de la jeunesse

Aujourd'hui, de nombreux jeunes, perdus dans un monde saturé de contenus et de vitesse, se sentent seuls et en quête de sens, cherchant qui ils sont et quelle est leur place.

Baroudeurs du Christ entre en résonance avec cette soif d'authenticité. Il propose une réponse à cette quête intérieure : et si le sens se trouvait dans le don de soi ? Et si l'aventure la plus forte, la plus belle, était celle de se lever pour les autres, de sortir de soi pour aimer vraiment ?

Peut-être que cet appel est là, sous nos yeux, plus exaltant et nécessaire que jamais.





3. Faire redécouvrir ces prêtres aventuriers que le monde a oublié

À force d'être critiquée, moquée ou attaquée, la figure du prêtre s'est brouillée dans l'imaginaire collectif, parfois de manière justifiée. On en oublie que certains d'entre eux vivent une mission bouleversante, loin de toute lumière, animés uniquement par l'amour de l'Autre.

Baroudeurs du Christ redonne un visage et une voix à ces prêtres aventuriers : ceux qui partent, qui s'enracinent, qui s'effacent, qui aiment. Leur vie est une réponse radicale à l'appel du Christ — pas pour imposer, mais pour servir, accompagner, consoler. Le film rappelle qu'ils existent encore... et qu'ils méritent d'être vus.

4. Réhabiliter la figure du missionnaire entachée par le colonialisme

Nous sommes bien conscients qu'aujourd'hui encore, le mot « missionnaire » évoque trop souvent une histoire qui a pu être parfois douloureuse, faite de conquêtes, de domination culturelle et de prosélytisme. Cette image colle à la peau de ceux qui partent annoncer l'Évangile, bien malgré eux.

Pour exister dans le monde contemporain, le missionnaire emprunte aujourd'hui un tout autre chemin : celui du service, de l'effacement, de l'inculturation. Il n'impose plus, il s'intègre, aime en silence, partage la vie des peuples qu'il rejoint, au point de s'y fondre. C'est une mission exigeante, souvent solitaire, qui demande de renoncer à tout prestige, à toute reconnaissance, pour ne chercher qu'une chose : le bien de l'autre.

“Communiquer l'amour de Jésus dans le respect des cultures”



Histoire de la production/ ITW du réalisateur

En 2023, nous avons produit le film *Sacerdoce*. À notre grande surprise, alors que beaucoup pensaient que le sujet des prêtres n'intéressait plus personne, ce documentaire a rencontré un vrai succès, atteignant la première place du classement AlloCiné des meilleurs documentaires 2023. Le public nous l'a confirmé : il y a une soif, un besoin de voir et d'entendre ces figures spirituelles souvent mal comprises.

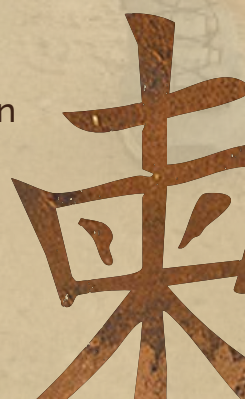
Très vite, une question revenait : « Et après ? »

Cette suite s'est imposée d'elle-même. Il fallait aller plus loin, creuser plus profond dans l'engagement radical de ces hommes. Ainsi est né *Baroudeurs du Christ*.

Avec mon équipe, nous sommes partis caméra à l'épaule à la rencontre de cinq prêtres missionnaires, envoyés au bout du monde au jour de leur ordination. Cinq vies offertes, sans retour. À travers leur quotidien rude mais lumineux, nous avons voulu faire entendre leur témoignage : celui d'un engagement total, habité par la joie, composant avec la fragilité. Leurs témoignages nous ont frappés par leur justesse, leur simplicité, leur vérité. Il fallait qu'ils soient entendus. Ce film est un voyage – extérieur, mais surtout intérieur. Un appel à chacun à s'interroger : et moi, quelle est ma mission ?

Dans une époque marquée par le doute et le repli, ces prêtres, par leur vie donnée, nous rappellent que le don n'est pas une perte. Qu'il existe encore des lieux, des visages, des vocations où l'on vit pour autre chose que soi-même.

Alors oui, nous voulons que ce film soit vu partout. Dans tous les cinémas de France. Parce que ce qu'il réveille, c'est l'appel de chacun à trouver sa place dans le monde.



A portrait of Damien Boyer, a man with a mustache wearing a dark cap and a dark polo shirt with orange trim. He is smiling and gesturing with his hands. The background is a warm, textured wall with some framed pictures. On the left side, there is a vertical decorative element with a dark, textured pattern. At the bottom left, there is a large, stylized, dark brown character that looks like a Japanese '東' (East).

ÉQUIPE DU FILM

ORAWA PRODUCTION

DAMIEN BOYER est réalisateur et a monté la société de production Orawa Production. Passionné par la spiritualité et l'humain en général, il a à cœur de laisser une place à Dieu dans ses films. Il a notamment réalisé le film *Et je choisis de vivre* qui nous invite à traverser avec douceur et sincérité l'épreuve de la perte d'un enfant et qui a reçu le prix du public AlloCiné du meilleur documentaire. Par la suite, Orawa a mis en ligne la première plateforme d'accompagnement aux endeuillés en France « Mieux traverser le deuil ». Plus récemment, il a réalisé le film *Sacerdoce*, sur cinq prêtres français aux vocations assez particulières.



**“Le monde a besoin
de témoins prêts à tout”**



LES PERSONNAGES

Père Laurent Bissara

“Si la goutte d'eau n'était pas dans l'océan elle manquerait”

Brillant entrepreneur destiné à une carrière prometteuse et à une vie débordante, Laurent Bissara s'écroule en pleine ascension. Il perd son travail et sombre dans la dépression.

Au plus bas, il découvre Dieu et cette rencontre le marque à jamais.

Propulsé en Inde, il a choisi de se consacrer aux plus fragiles dans la banlieue de Calcutta, marchant dans les pas de la figure emblématique de “La Cité de la joie”. Malgré la pression de cet héritage exigeant et à l'aide de volontaires dévoués, il œuvre auprès des familles, prodiguant soins et conseils, et accueille les enfants handicapés délaissés. Il a beau faire, son action lui semble insignifiante au regard des besoins de ceux dont il prend soin.





LES PERSONNAGES

Père Gabriel de Lépinau

“J’étais appelé à vivre avec Dieu en tant que prêtre, et dans un autre peuple”

C'est le scoutisme qui a été pour le Père Gabriel de Lépinau le terreau de sa vocation. En y expérimentant le don de soi, il a compris que Dieu l'attendait à son service en tant que prêtre. Il est envoyé en mission à Madagascar. Malgré les difficultés d'insertion dans sa paroisse malgache, il y met tout son cœur afin de s'approcher de plus en plus de ses fidèles, et de faire passer le message d'amour du Père. Outre la solitude, le Père Gabriel doit s'adapter à l'épineux problème des pratiques vaudous répandues dans la population.

Son attachement à la beauté et à l'art sacré sont pour lui des atouts permettant de faire passer le message du Christ. À travers l'art, il cherche à rendre concrète la relation à Dieu.



A portrait of an elderly man with white hair, wearing a light blue shirt and a dark jacket, looking slightly to the right. The background is a soft, hazy landscape. In the top right corner, there is a stylized orange-brown graphic element resembling a plant or a star. In the bottom right corner, there is a dark, textured orange-brown graphic element resembling a rock or a piece of wood.

LES PERSONNAGES

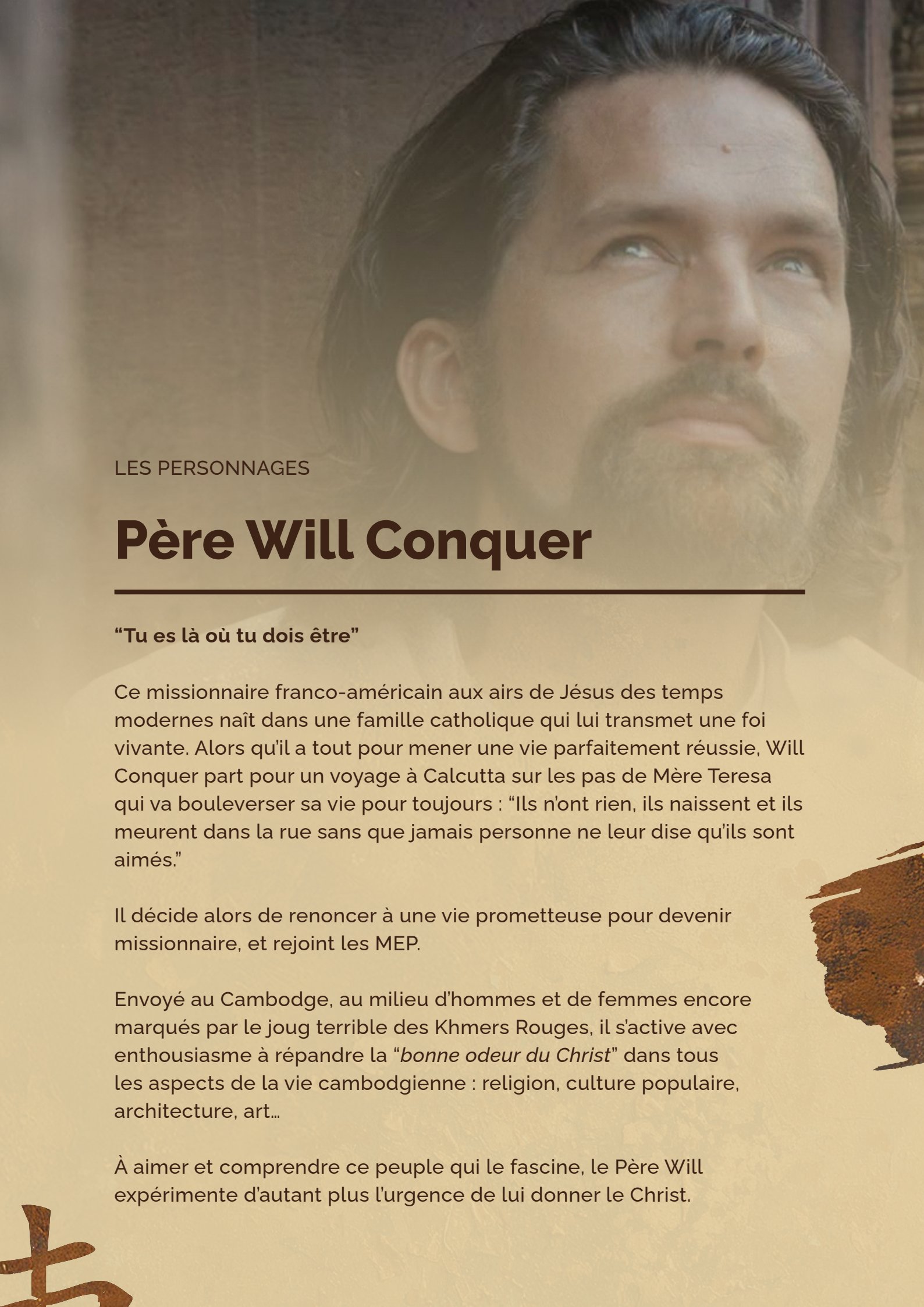
Père Yves Moal

“Souffrir un peu avec eux sur la route de la vie”

Du haut de ses 82 ans, le Père Yves Moal semble ne pas savoir s'arrêter. Né pendant la Seconde Guerre Mondiale, la graine de sa vocation est plantée par l'exemple de son jeune oncle prêtre, martyr de la Résistance.

Envoyé à Taïwan dans la paroisse de Yuli, il s'y active sans relâche depuis 56 ans. Pas de 35h pour le Père, le prêtre est prêtre pour toujours. Il a créé un centre de recyclage pour rassembler les délaissés autour d'un projet commun : prendre soin de la Création. Personnes handicapées, repris de justice, addicts à la drogue ou à l'alcool, il fait preuve à leur égard d'un amour inépuisable, rappelant sans cesse la miséricorde infinie de Dieu.

Après tant d'années passées à ses côtés, il s'est profondément attaché à ce peuple taïwanais, et travaille à la préservation des langues et des cultures aborigènes. Les institutions reconnaissent son action, et il reçoit la nationalité taïwanaise en 2017.



LES PERSONNAGES

Père Will Conquer

“Tu es là où tu dois être”

Ce missionnaire franco-américain aux airs de Jésus des temps modernes naît dans une famille catholique qui lui transmet une foi vivante. Alors qu'il a tout pour mener une vie parfaitement réussie, Will Conquer part pour un voyage à Calcutta sur les pas de Mère Teresa qui va bouleverser sa vie pour toujours : “Ils n'ont rien, ils naissent et ils meurent dans la rue sans que jamais personne ne leur dise qu'ils sont aimés.”

Il décide alors de renoncer à une vie prometteuse pour devenir missionnaire, et rejoint les MEP.

Envoyé au Cambodge, au milieu d'hommes et de femmes encore marqués par le joug terrible des Khmers Rouges, il s'active avec enthousiasme à répandre la *“bonne odeur du Christ”* dans tous les aspects de la vie cambodgienne : religion, culture populaire, architecture, art...

À aimer et comprendre ce peuple qui le fascine, le Père Will expérimente d'autant plus l'urgence de lui donner le Christ.



LES PERSONNAGES

Père Philippe Blot

“Mon cœur de prêtre m’a incité à les aider, coûte que coûte”

Le Père Philippe Blot découvre la Corée du Sud, un pays marqué d'une blessure profonde : celle d'un peuple déchiré. Bouleversé par sa rencontre avec des nord-coréens en exil, il décide de s'engager corps et âme pour leur venir en aide. Il fonde des foyers pour enfants isolés, souvent orphelins ou en fuite, leur offrant un cadre familial, une éducation et un avenir.

Amoureux de la nature, il se retrouve pourtant propulsé dans la mégapole de Séoul, qu'il apprivoise en découvrant la langue, la culture et les failles secrètes de ce peuple. Dans un contexte marqué par la méfiance et la persécution, il incarne une présence discrète mais inflexible, portée par l'Évangile. Il pousse chaque enfant à se relever, à grandir, à croire en sa propre dignité.

Prêtre, éducateur, passeur d'espérance : **il offre une patrie du cœur à ceux que la guerre a privés de tout.**

Fiche technique & casting

GENRE Documentaire

DURÉE 1h30min

ANNÉE DE PRODUCTION 2025

PAYS PRODUCTEUR France

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION Orawa Production

LANGUE Français

DISTRIBUTEUR Orawa Production

RÉALISATEUR Damien Boyer

SCÉNARIO Damien Boyer

PERSONNAGES Laurent Bissara, Yves Moal, Will Conquer,
Gabriel de Lépinau, Philippe Blot



MONTAGE David Fabre

FORMAT Image 4K

SON Dolby Digital 5.1

DATE DE SORTIE 5 novembre 2025

**Sigle : « le message »*